

le drame terrible qui allait se jouer durant une semaine entière, et mon cœur en fut attendri. Mon pauvre Jésus, l'Enfant de Noël, qui m'avait apporté, quelques mois auparavant, de si beaux jouets, l'Enfant Jésus allait mourir ! Les méchants devaient le crucifier ! Et moi je priais le bon Dieu de lui épargner ce supplice. Mais le drame se déroulait, implacable, et le jour fatal approchait...

Le jeudi saint était venu. Ce jour-là aussi, j'avais passé à l'église une partie de la matinée, et, près des autels sans lumières, et dépouillés de toutes leurs parures, on nous avait raconté la Pâque, l'agonie terrible et la sueur de sang...

Je sortais de l'église, triste, pensif, l'âme affligée encore, et je voulais retourner à la maison, lorsque j'aperçus tout à coup, vers le milieu de la grande place, un enfant, un de mes compagnons sans doute, qui courait à toutes jambes, en agitant les bras et en criant à pleins poumons :

— Les cloches ! les cloches ! Elles sont passées ! J'ai vu passer les cloches !...

Je tâchais de voir qui criait ainsi.

C'était Charlot, un de mes compagnons d'école, de trois ou quatre ans plus âgé que moi.

Mais qu'avait-il donc à crier ainsi ? et de quelles cloches voulait-il parler ? Cette pensée me préoccupait fort.

Par bonheur, dans ce moment-là, j'avisai ma chère Toinon, ma mère nourrice, qui s'en revenait du marché. J'allai à sa rencontre et lui racontai ce que j'avais vu. Ma bonne Toinon s'arrêta, souriante, et me dit qu'en effet, le jour du jeudi saint, toutes les cloches quittaient leur clocher et s'en allaient, à travers le ciel, vers la ville éternelle de Rome, où le grand Pontife les bénissait...

Et me voyant un peu inquiet sur le retour des voyageuses, Toinon me rassura bien vite en me disant qu'une fois bénies, elles s'en retournaient par la même route, dans la matinée du samedi saint, et que vraiment c'était un beau spectacle. Elles revenaient toutes chargées de fleurs, parées de guirlandes et de rubans, et, en traversant le ciel du bon Dieu, elles sonnaient à toute volée.....

Et, comme j'ouvrais de grands yeux, luisants de désir et de convoitise, ma bonne Toinon ajouta qu'on les voyait fort bien